

Évaluation formative : constats et nouvelles hypothèses

Dimensions propres à la CP3, et communes aux activités des deux groupements qui l'opérationnalise.	Déclinaison de ces dimensions dans le cadre de la compétence attendue de niveau 3 en Acrosport
<p>CONSTATS</p> <p>La dimension de composition</p> <p>BLEU : le début s'organise avec un travail en symétrie, la suite consiste en une succession de tableaux, plutôt qu'en un enchaînement, il y a discontinuité des actions. On assiste à de longues phases statiques où les gymnastes attendent la fin de l'action d'une camarade. Les montages sont anticipés, mais pas les éléments de liaison. En ce qui concerne l'utilisation de l'espace, il se fait surtout au moment de l'entrée et à la fin de la prestation, en dehors de ces phases, les figures se déroulent à la même place. L'orientation se met en place : les formations utilisées tiennent compte des spectateurs (par exemple, elles se mettent en « V » pour faire leur saut de chat).</p> <p>CHOUCHOU : les gymnastes ont élaboré un scénario : un cavalier sur son cheval sort son arme et tire, « PAN », ce qui engage à chaque coup de feu un changement de tableau. Le scénario est simple, clair et lisible par tous. La fin est originale et bien jouée : en s'effondrant (sous le coup de feu) le voltigeur passe d'un état tonique à un relâchement apparent et une élève de par sa pose montre que l'enchaînement est terminé.</p> <p>Au début, 2 élèves effectuent un duo porteur allongé sur le sol, les 2 autres se déplacent et se croisent au moyen d'éléments chorégraphiques (saut ciseau, mimique avec arme) et acrobatiques (roue et roulades). Les liaisons sont simples voire inexistantes. L'espace utilisé est restreint, il y a très peu de déplacements. Pour les figures suivantes, l'aide se place entre les spectateurs et la figure, ce qui cache la figure. Deux élèves seulement passent dans le rôle de voltigeur. Peu de changement de rôles. On observe des gestes parasites : passage de main dans les cheveux, ajustements vestimentaires...</p>	<p><u>Construction de la prestation</u></p> <p>Hypothèses</p> <p>BLEU Toutes les phases (se placer en effectuant une liaison – monter la figure – tenir la figure – la démonter – faire une liaison continue pour aller se placer pour la phase suivante) de la construction n'ont probablement pas été anticipées et/ou les élèves n'ont pas repéré les éléments déclencheurs de la phase suivante. La difficulté semble être cognitive et motrice. Les élèves sont centrées sur la réalisation de figures qui ne sont pas encore stabilisées (3^{ème} leçon seulement du cycle). Pour elles l'acrosport c'est en premier lieu « faire des figures ». Elles ont donc du mal à se projeter dans l'enchaînement et plaquent les éléments travaillés lors des leçons précédentes. L'orientation de la composition est réfléchie pour être vu.</p> <p>CHOUCHOU : Les éléments gymniques apportent de la richesse à l'enchaînement, de part leur variété et leur exécution assez propre.</p> <p>Les partenaires semblent bien s'entendre, elles adhèrent à un projet commun. Elles semblent prendre du plaisir dans le travail demandé, la dimension chorégraphique et gymnique semble néanmoins prédominante. Elles restent vigilantes sur la sécurité qui est bien assurée. Les figurantes tiennent compte des spectateurs pour l'orientation des figures, mais elles n'ont pas pris en compte leurs partenaires (le placement de l'aide/la parade/la gymnaste). L'alternance des rôles commence à se mettre en place (2 voltigeurs et 2 porteurs différents pour 3 duos), le manque de temps et la multiplicité des contraintes peu expliquer que toutes ne sont pas P et V.</p>

La dimension de réalisation

BLEU : les 2 aides lors des ATR-roulade sont bien placées et agissent efficacement – l'exécution des éléments gymniques et acrobatiques n'apporte pas de plus-value à la prestation, car elle reste aléatoire (fautes de tenue et techniques).

Concernant la colonne à deux avec le porteur à genou, on observe une exécution très longue ; la personne qui se positionne en quadrupédie pour faire l'escalier de montage prend son temps, mais adopte un bon placement et une tonicité adaptée ; la voltigeuse n'est pas sûre d'elle (d'ailleurs elle ne lâche presque pas les mains de ses aides) ; le porteur n'est pas très gainé au départ, mais le devient par la suite en verrouillant les genoux de la voltigeuse, puis en libérant ses mains pour organiser le démontage.

La voltigeuse ne maintient pas ses bras en hauteur lors du démontage.

L'élève escalier reste en place au lieu de faire la parade.

Concernant les différents rôles, Karina est souvent la voltigeuse verticale, toutes les gymnastes changent cependant de rôle à un moment donné.

CHOUCHOU :

Concernant la première figure : elle est stable mais pas maintenue, le Voltigeur ne prend pas tout de suite appuis sur les jambes du porteur, au moment où il le fait, il n'est pas gainé.

Les figures suivantes sont 2 duos : des colonnes à deux. La première figure est réalisée en montage direct du Voltigeur sur le Porteur (soutenu au bassin par une aide, qui devient ensuite pareuse). Le Porteur a les pieds très écartés (supérieur à la largeur du bassin), ce qui empêche tout ajustement.

Dans la deuxième colonne le porteur est à genou. Le démontage produit un effet sur le spectateur.

La sécurité semble correctement mise en place grâce aux aides et parades.

La logique des montages est bonne, bien qu'encore hésitante.

Les figures ne sont jamais maintenues 3 secondes.

Les liaisons se font en marchant.

Exécution

Hypothèses

BLEU

Les élèves acceptent d'être vu et se mettent en scène pour des spectateurs, ils sont concentrés et proposent des figures difficiles. La sécurité active semble en partie assurée.

La difficulté semble ici être

biomécanique : placements, verrouillages, précision des poses d'appuis,

et **sociale** : faire précis et ensemble peut être en comptant...

Les repères **kinesthésiques** ne sont pas suffisants, l'exécution est lente, cela manque de sûreté. La notion de répétition qui permet de gommer certaines hésitations n'a pas pu se mettre en place faute de temps.

CHOUCHOU :

Les élèves encore centrées sur la composition et la scénographie de leur enchaînement.

Elles ne sont pas en phase de stabilisation et de précision dans leurs réalisations.

C'est cela qu'il va falloir travailler.....

La dimension d'observation

Observateurs :

Pour les 2 groupes : l'observation est assez studieuse, les élèves ne bougent pas et sont attentives à ce qui se passe devant elles.

Les élèves qui ont une fiche d'observation ne la complètent pas lors du passage du groupe mais à l'issue de celui-ci.

Elles savent nommer la figure, mais ne différencient pas les rôles d'aide et de parade.

FICHES d'observation :

Le duo d'observateurs doit nommer les figures réalisées par le gymnaste observé. Les réponses sont bonnes pour la moitié des élèves, pour les autres :

- a- pas de réponse
- b- ils notent le rôle tenu dans la figure
- c- ils notent un élément gymnique ou acrobatique

Efficacité dans le rôle de juge et de spectateur

Hypothèses

Difficulté de se mettre dans le rôle de juge et/ou d'avoir un esprit critique. Le guidage proposé perturbe l'œil de l'observateur.

Hypothèses sur les réponses concernant la sécurité :

- 1-Il est difficile de remplir la fiche et de regarder en même temps (deux types d'informations à croiser), certains ne se souviennent plus de ce qu'ils ont vu.
- 2-Il y a confusion sur le terme « figure » qui n'est pas compris. Le terme pyramide à plus de sens pour les gymnastes, mais il n'englobe pas les figures dynamiques.
- 3-La réflexion est tout de suite plus difficile lorsqu'elle ne rentre pas dans les cases prévues ; si le gymnaste ne réalise pas 2 figures ; l'observateur est quelque fois tenté d'inventer une réponse plus ou moins pertinente.
Remarques : il apparait également que les juges ne tiennent pas compte des aides ; par exemple un duo avec une aide qui tient toute la figure, est nommé duo et non pas un trio.
- 4-Problème affectif, difficulté de porter un jugement sur les copines.